

12 Sports

Football/Trois questions au ministre d'Etat aux Sports...

...Alain-Claude Bilie-By-Nze : "Les matches vont se jouer au stade d'Engong d'Oyem en avril prochain"

Propos recueillis par PME

Oyem/Gabon

PME. Peut-on connaître, M. le ministre d'Etat, l'objet de votre visite dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem ?

Alain-Claude Bilie-By Nze : notre pays s'est doté d'infrastructures sportives, à l'occasion des deux coupes d'Afrique des nations (Can) que nous avons organisées en 2012 et 2017. La province du Woleu-Ntem, qui partage trois frontières avec le Cameroun, la Guinée-Equatoriale et le Congo-Brazzaville, a accueilli une des poules en 2017. Ce stade n'a pas accueilli de compétitions depuis la fin de la Can 2017. Il donne le sentiment général d'être à l'abandon. Comme je l'ai dit au cours d'une précédente visite, l'infrastructure, en elle-même, est solide. Elle a été bien construite et ne souffre d'aucune avarie actuellement. C'est une question d'entretien des espaces verts (extérieurs et intérieurs), de connexion au réseau public d'électricité, afin que le stade soit éclairé de nuit, et que la lumière de nuit empêche que les sauves-souris viennent prendre leur quartier dans le stade la nuit. Ces éléments sont aujourd'hui constatés

Et après ?

Nous faisons deux observations. Etant alors conseiller politique du chef de l'Etat et porte-parole au moment où il avait été décidé d'organiser la compétition dans le Septentrion en 2017, j'ai assisté à la quasi-totalité des réunions qui se sont tenues dans le cadre de la préparation de la Can-2017. J'ai aussi vu les bagarres entre fils de la province, à cause du choix du site devant abriter le stade. Si le stade est aujourd'hui



Photo : PME

Alain-Claude Bilie-By-Nze : " Nous allons associer le Conseil départemental du Woleu à la gestion du stade Engong".

construit en dehors de la ville d'Oyem, ce n'est pas le choix du président Ali Bongo Ondimba. C'est celui, malheureusement, des fils de cette province, qui n'ont pas pu s'accorder sur un lieu, à l'intérieur de la ville d'Oyem. C'est une réalité... La seconde chose est que le quartier Angondjé à Libreville s'est développé grâce à la Can 2012. Ici à Oyem, le stade est là. Que fait-on maintenant pour que ce stade soit mis en valeur, afin que cet endroit soit transformé comme une sorte "d'Oyem 2" ? C'est à nous et aux fils et filles de la province d'y réfléchir et de travailler. Notre solution, comme ministre des Sports, c'est d'associer le Conseil départemental du Woleu à la gestion des installations sportives. La direction provinciale des Sports doit organi-

ser, à cet endroit, des événements sportifs. C'est aussi le ministère, avec la Fédération gabonaise de football (Fégabab), puisque nous avons le siège de l'Uniffac, qui doivent organiser des compétitions sous-régionales. Mais autour du stade d'Engong, il n'y a pas que le football que l'on peut pratiquer. On peut y organiser des manifestations culturelles. Lorsque le gouverneur reçoit, dans le cadre du 17-Août par exemple, il peut utiliser ce cadre. Il y a des salles de réunions, des conférences, des restaurants, etc. Il y a même un hôtel de plus de 26 places qui existe. Je vous fais la promesse qu'au mois d'avril prochain, les matches vont se jouer au stade d'Engong d'Oyem.

Peut-on connaître les clauses du contrat qui va lier le ministère des Sports au Conseil départemental du Woleu pour la gestion et l'entretien de ce stade ?

Avant de répondre à votre question, je vous confirme bien que ce stade n'a aucun problème. Pour la connexion au réseau public d'électricité, je suis en discussion actuellement avec mon collègue ministre de l'Energie. J'insiste parce que, pour le moment, le stade fonctionne avec les groupes électrogènes qui ont été installés dans le cadre de la Can. Ces générateurs nécessitent à peu près 300 litres de carburant par heure. Si l'on doit mettre le stade en état de fonctionnement à partir de 10 heures, pour des matches qui vont se jouer à partir de 14 heures ou 16 heures jusqu'à 20 heures, il faut imaginer le coût. On ne peut pas tenir un tel rythme si l'on n'est pas connecté au réseau public d'électricité. Il y a déjà la connexion de l'eau. Ce stade peut être fonctionnel dans les prochaines semaines. Je ne peux pas déjà livrer la teneur de la convention. Elle est encore en discussion. Mais nous estimons que la décentralisation, c'est cela aussi. Le ministère des Sports a obtenu l'accord du gouvernement pour aller vers des partenariats avec les collectivités locales, avec les entreprises et avec les clubs. Le stade d'Akoakam, normalement, ne peut plus accueillir les matches de première division. Il devrait être, à la limite, un stade d'entraînement, un stade pour la deuxième ou troisième division pour les compétitions de jeunes. Le vrai stade, dans le Nord, doit être Engong Stadium. Nous avons décidé, au niveau du ministère, de réhabiliter ce stade et que les compétitions s'y jouent. En tous les cas, nous allons accompagner le Conseil départemental pour l'aider à atteindre ses missions.

Basket-ball/Entretien avec le président de la Fégabab

Léopold Evah : "Nous allons relancer le championnat national"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

PME. Pouvez-vous confirmer l'organisation, par la Fédération gabonaise de basket-ball (Fégabab), d'un événement sportif demain samedi ?

Léopold Evah : Effectivement, ce week-end, la Fédération gabonaise de basket-ball va procéder au lancement du festival 3x3 sur toute l'étendue du territoire. Nous allons l'organiser ici à Libreville, au Palais des sports, ce samedi 9 mars 2019.

Quelles sont les catégories de joueurs concernées par cette compétition ?

Le 3x3 que nous allons organiser s'adresse aux U14, U16, U17 et aux juniors/seniors (masculins et féminins) de l'ensemble des basketteurs licenciés, ou pas, issus des quartiers de Libreville, ainsi que des clubs de la province de l'Estuaire.

Que vise la Fédération gabonaise de basket-ball à travers cette épreuve sportive ?

N'ayant pas organisé cette épreuve sportive (elle est devenue internationale et olympique) l'année dernière, faute de moyens, la Fégabab veut être arrimée à la vision de la Fiba (Fédération internationale de basket-ball, ndlr). Laquelle insiste sur la découverte des talents qui doivent améliorer individuellement leurs performances. Car lors du 3x3, chaque joueur est contraint de jouer à tous les postes, d'amé-



Photo : J.F. Maroie/L'Union

Le président de la Fégabab, Léopold Evah, et son équipe organisent demain un "Festival du 3x3".

liorer non seulement son adresse, mais aussi sa vitesse et sa qualité de jeu.

Et après cette manifestation sportive ?

A l'issue de cette compétition qui s'organise d'abord au niveau de chaque province, nous aurons une phase finale qui sera nationale. En attendant, le vainqueur provincial sera qualifié pour le championnat national du 3x3. Ce samedi, nous ouvrons donc la phase de l'Estuaire. L'Ogooué-Maritime aura la sienne ainsi que les autres Ligues provinciales. Ensuite, nous déboucheons sur la phase finale du 3x3 national qui, elle, donnera un vain-

queur qui sera qualifié à un tournoi international. Soit en Italie, soit dans un pays africain. Le pays organisateur s'occupant de la prise en charge des participants. Pour revenir à l'épreuve de demain samedi, nous invitons le public à venir en masse et appelons également les présidents, ainsi que les techniciens des clubs, à venir découvrir les talents cachés.

A part cette épreuve provinciale, la fédération a-t-elle une activité en veilleuse ?

Bien entendu. Nous allons relancer le championnat national de basket-ball, qui

se jouera d'abord par zone. Puis en phase finale.

La phase éliminatoire par zone se déroulera vers la fin de ce mois de mars 2019. Et la phase finale aura lieu vers fin mai.

Concrètement, combien de ligues provinciales sont-elles affiliées à la Fédération gabonaise de basket-ball ?

Nous avons huit ligues affiliées à la fédération et une Ligue nationale qui, elle, est autonome...

Y a-t-il une ligue provinciale encore en marge du développement et de l'évolution de la balle orange ?

C'est celle de la Nyanga. A ce sujet, nous pensons la mettre sur pied d'ici fin mai prochain.

A quand la prochaine coupe du Gabon ?

Elle aura lieu au mois de juin de cette année

Avez-vous les moyens pour organiser toutes ces activités ?

L'épreuve du 3x3 se joue avec l'aide des sponsors. La première phase des éliminatoires du championnat national se déroulera avec le concours des sponsors également. Quant à la phase finale, la Fédération gabonaise de basket-ball, qui vient de passer deux ans sans subvention annuelle de l'Etat, fait toujours confiance au soutien et à la magnanimité de la tutelle.